

Zwischen Kunst, Wissenschaft und Besatzungspolitik

Die Kunsthistorische Forschungsstätte Paris

Entre art, science et politique d'occupation

La Kunsthistorische Forschungsstätte Paris

Leitung
Direction
Nikola Doll

Ausgangspunkt des Forschungsprojektes ist die Kunsthistorische Forschungsstätte Paris. Begründet zu Beginn des Jahres 1942, bestand das Auslandsinstitut bis zum Ende der deutschen Besetzung Frankreichs. Gegenstand der Studie sind der Entstehungskontext und die institutionellen Rahmenbedingungen, die akademischen Netzwerke und wissenschaftlichen Aktivitäten deutscher Kunsthistoriker in Frankreich.

Für das von Deutschland besetzte Frankreich sind dabei die Synergien von Forschung und Kulturpropaganda, Kulturgüterschutz und Kunstraub, Besetzung und Kollaboration spezifisch. Neben den professionellen Netzwerken des deutschen Kunstraubs in Frankreich – bestehend aus Kunsthandel, Museen, Denkmalpflege wie Organisationen der NSDAP und des Staates – sollen akademische Milieus rekonstruiert werden, um die Verhältnisse von Wissenschaftspolitiken und Wissensordnungen im Kontext von Diktatur, Krieg und Besetzung auszuloten und ihre langfristigen Auswirkungen für Methoden und Forschungsfelder der Kunstgeschichte aufzuzeigen. Die Untersuchung basiert auf einem Disziplinen übergreifenden Ansatz, der Methoden der Struktur- und Netzwerkanalyse mit wissenschaftshistorischen Fragestellungen verbindet. Angestrebt wird eine doppelte Perspektive, die gleichermaßen deutsche Frankreichforschung und die Entwicklungen der französischen Kunstgeschichte in einer Beziehungsgeschichte verbindet.

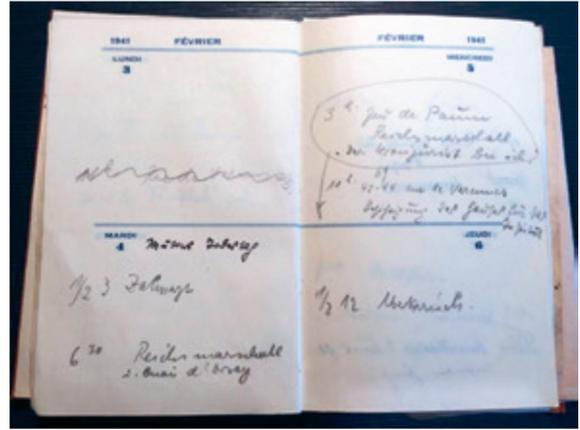
Seit Beginn des Forschungsprojektes im Januar 2016 erfolgte die Erschließung relevanter Quellen in den folgenden Berliner Archiven: Bundesarchiv, Archiv der Max-Planck-Gesellschaft, Politisches Archiv des Auswärtigen Amtes, Universi-

Le point de départ de ce projet de recherche est la Kunsthistorischen Forschungsstätte Paris, un institut allemand de recherche en histoire de l'art fondé au début de l'année 1942 et qui demeura dans la capitale jusqu'à la fin de l'Occupation. Il s'agit d'étudier le contexte de création de cet organisme, le cadre institutionnel, le réseau universitaire et les activités scientifiques des historiens d'art allemands en France.

La France occupée se caractérise par des synergies entre recherche et propagande culturelle, protection des biens culturels et spoliation d'œuvres d'art, occupation et collaboration. À côté des réseaux professionnels de la spoliation allemande – auxquels participaient le marché de l'art, les musées, la conservation des monuments, des organisations étatiques et nazies – il s'agit de reconstituer les communautés universitaires, afin d'explorer les rapports entre les politiques scientifiques et les ordres de connaissance dont elles s'accompagnent dans un contexte de dictature, de guerre et d'occupation ; et de mettre en évidence leurs répercussions à long terme sur les méthodes et les champs de recherche de l'histoire de l'art. L'investigation s'appuie sur une approche transdisciplinaire qui met en relation des méthodes d'analyse des structures et des réseaux, d'une part, avec des problématiques relatives à l'histoire de notre discipline, d'autre part. L'objectif est de parvenir à une double perspective, mettant en regard la recherche allemande sur la France et les développements de l'histoire de l'art française dans une histoire des relations.

Depuis le début du projet au mois de janvier 2016, les sources pertinentes ont été dépouillées dans les archives berlinoises suivantes : Bundes-

Kalendereintrag zum gemeinsamen Besuch des Jeu de Paume von Hermann Göring und Hermann Bunjes am 5. Februar 1941
 Agenda mentionnant la visite commune de Hermann Göring et Hermann Bunjes au Jeu de Paume le 5 février 1941



tätsarchiv der Humboldt-Universität, Zentralarchiv der Staatlichen Museen Berlin. Gesichtet wurde ebenfalls der schriftliche Nachlass von Paul Strecker im Archiv der Akademie der Künste. Recherchen in der Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine ergaben einen Überblick über die nach Kriegsende erfolgte Restitution der im Zeitraum von 1940 bis 1944 angefertigten Fotografien französischer Kunstdenkmäler durch das Deutsche Dokumentationszentrum für Kunstgeschichte – Bildarchiv Foto Marburg. Die Literaturrecherche setzte Schwerpunkte auf neueste Publikationen zu den Themen Wissenschaftsgeschichte, Kunstraub und Kollaboration sowie französische und deutsche Zeitzeugenberichte der Besatzung Frankreichs.

archiv (archives de l'État fédéral allemand), archives de la Max-Planck-Gesellschaft, archives politiques du ministère des Affaires étrangères, archives de la Humboldt-Universität, archives centrales des Staatlichen Museen zu Berlin. Les écrits de Paul Strecker, conservés à l'Akademie der Künste dans la capitale allemande, ont également été étudiés. Par ailleurs, des recherches à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine ont permis un état des lieux des restitutions, après-guerre, de photographies de monuments historiques français réalisées entre 1940 et 1944 par le Deutsches Dokumentationszentrum für Kunstgeschichte – Bildarchiv Foto Marburg. Enfin, les recherches bibliographiques ont principalement porté sur les publications les plus récentes relatives à l'histoire de notre discipline, aux spoliations artistiques et à la collaboration, ainsi qu'aux témoignages français et allemands de l'époque sur l'Occupation.